

Hommage de l'auteur

Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux
et des Universités du Midi

QUATRIÈME SÉRIE

Commune aux Universités d'Aix, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

XLV^e ANNÉE

REVUE
DES
ÉTUDES ANCIENNES

Paraissant tous les trois mois

TOME XXV

N^o 2

Avril-Juin 1923

W. DEONNA

Fragment de fronton grec

Bordeaux :

FERET & FILS, ÉDITEURS, 9, RUE DE GRASSI

Grenoble : A. GRATIER & C^e, 23, GRANDE-RUE

Lyon : DESVIGNE, 36-42, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

Marseille : PAUL RUAT, 54, RUE PARADIS | **Montpellier :** C. COULET, 5, GRAND'RUE

Toulouse : EDOUARD PRIVAT, 14, RUE DES ARTS

Lausanne : F. ROUGE & C^e, 4, RUE HALDIMAND

Paris :

E. DE BOCCARD, 1, RUE DE MÉDICIS, VI^e

C. KLINCKSIECK, 11, RUE DE LILLE, VII^e

Bibliothèque Maison de l'Orient



135684

REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES

Tome XXV, 1923, N° 2

SOMMAIRE

A. Cuny , <i>Questions gréco-orientales : XIV. Étrusque et lydien</i>	97
W. Deonna , <i>Fragment de fronton grec</i>	113
Th. Reinach , <i>Note supplémentaire sur une épigramme de Sardes</i>	118
R. Cahen , <i>Examen de quelques passages du Pro Milone (1^{er} article)</i>	119

ANTIQUITÉS NATIONALES

C. Jullian , <i>Notes gallo-romaines: XCVIII. Remarques critiques sur la vie et l'œuvre de saint Martin (6^e article)</i>	139
G. Dottin , <i>Le philosophe Aethicus et les Celtes insulaires</i>	144
H. Goelzer , <i>Briccius ou Briccio</i>	151
M. Besnier , <i>Notes sur les routes de la Gaule romaine (1^{er} article)</i>	153
A. Blanchet , <i>Barc, nom des vases rouges vernissés</i>	165
C. Jullian , <i>Chronique gallo-romaine</i>	169

VARIÉTÉS

J. Carcopino , <i>Le nouveau Corpus africain</i>	177
H. Lechat , <i>Une histoire du costume antique</i>	183

BIBLIOGRAPHIE

M. HOLLEAUX, *Rome, la Grèce et les Monarchies hellénistiques* (**G. Radet**), p. 189-191. — *Corpus Vasorum antiquorum*, fasc. I, par E. POTTIER; II, par C. LEONARD WOOLLEY; III, par J. CAPART (**Ch. Dugas**), p. 191-193. — M. R. JAMES, *Catalogue of the latin manuscripts in the John Rylands library* (**L. Halphen**), p. 193-194. — T. FRANK, *Vergil* (**E. Galletier**), p. 194-196. — A. CARTAULT, *La poésie latine* (**E. Galletier**), p. 196-197. — *Octavia Praetexta*, éd. C. HOSIUS (**E. Galletier**), p. 197-198. — *Juliani imperatoris epistulae*, éd. I. BIDEZ et FR. CUMONT (**E. Cahen**), p. 198-201. — A. LOISY, *Les livres du Nouveau Testament* (**C. Jullian**), p. 201-202. — *Ausonius*, trad. H. G. EVELYN WHITE (**H. de La Ville de Mirmont**), p. 202-203. — Z. LE ROUZIC, *Les monuments mégalithiques de Carnac et de Locmariaquer* (**C. Jullian**), p. 204.

CHRONIQUE DES ÉTUDES ANCIENNES

Métallurgie paléotrusque; Transformations plastiques de types divins; L'Antiquité à l'École des Chartes; Rivista di Filologia (**G. Radet**), p. 205-206. — Procédure attique; Locride (**F. Dürrbach**), p. 206-207. — Anciennes langues de l'Italie (**A. Cuny**) p. 207-208. — Les langues sémitiques parlées en Syrie (**M. Feghali**), p. 208.

PLANCHES

I. Fragment de fronton grec.

DIRECTION ET RÉDACTION

ANTIQUITÉ CLASSIQUE
M. Georges RADET
9 bis, rue de Cheverus
BORDEAUX

ANTIQUITÉS NATIONALES
M. Camille JULLIAN
30, rue Guynemer
PARIS (VI^e)

FRAGMENT DE FRONTON GREC

M. Albert Mottu, de Genève, a rapporté de Naples, où il a vécu longtemps, un certain nombre d'antiquités dont plusieurs présentent un réel intérêt.

Tel est le cas d'un relief (pl. I), conservé dans sa propriété d'Avully, près de Genève, qui a été découvert en 1909, à Naples, dans la vieille ville, où il était utilisé comme pierre d'angle dans les fondations d'une maison¹. Cette destination lui a sans doute valu d'être retaillé en carré presque parfait². Le marbre, d'un blanc légèrement veiné de bleu, a séjourné longtemps sous l'eau, car de petits coquillages et du sable noir du Vésuve y adhèrent encore. Le morceau ne provient donc pas, selon toute vraisemblance, d'un édifice qui s'élevait à l'endroit même où il a été découvert, mais il a dû être amené des environs plus ou moins immédiats.



Un détail caractéristique indique sa destination primitive. La moulure oblique que l'on aperçoit en haut, à droite, est le reste du rampant d'un fronton³; elle atteste que le fragment en occupait l'aile droite. Il est malheureusement impossible de

1. Rue Sant'Eligio, près du port.

2. Dimensions : hauteur à l'extrémité droite, 0^m81; hauteur maxima, 0^m89; largeur, 0^m81; épaisseur de la plaque, 0^m07; id., avec la saillie maximum du relief, 0^m255.

3. Rappelons que nous possédons en Suisse, au Musée de l'Université de Zurich, un petit fronton du IV^e siècle, sans doute d'un édifice funéraire attique. Furtwaen- gler, *Über ein griechisches Giebelrelief* (*Abhandl. d. bayer. Akad.*, 1902, p. 99 sq., pl. a); id., *Aegina*, I, p. 333, fig. 268; Collignon, *Les statues funéraires*, p. 108-109, fig. 56; Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 42, 4; Blümner, *Führer durch die arch. Sammlung d. Universität Zurich*, 1914; id., *Aus der arch. Sammlung d. Universität Zurich*, 1916; O. Waser, *Von der arch. Sammlung* (*Neue Zürcher Zeitung*, 19-20 mai 1916); *Rev. des études grecques*, 1917, p. 334.

calculer les dimensions de ce fronton, par l'inclinaison de la moulure, et par la reconstitution, selon leurs proportions, des parties manquantes, jambes des personnages et du cheval. Toutefois, on peut affirmer qu'elles conviennent à un petit édifice, temple ou édicule funéraire. On ne saurait préciser, le sujet, une Amazonomachie, s'adaptant à l'un comme à l'autre¹.

Le fragment devait être peu éloigné du centre de la composition, et placé peut-être immédiatement à droite de celui-ci. Le personnage de gauche est debout, élevant son bouclier, laissant flotter sa draperie au-dessus de sa tête; il est difficile de prévoir dans le triangle des figures beaucoup plus élevées. On supposera donc à sa gauche une figure ou un groupe central occupant la hauteur maxima².

* * *

On aperçoit un groupe de trois personnages. Deux guerriers à pied entourent un cavalier, dont la monture court rapidement à droite. Il s'agit d'un motif banal dans les reliefs grecs, où un cavalier se défend contre deux fantassins qui le pressent, avec des chances variées de succès, l'un par devant, l'autre par derrière³. Souvent, et c'est le cas ici, le fantassin à la tête du cheval est déjà terrassé par le cavalier, qui se défend contre l'adversaire survenu par derrière⁴. Bien que la partie inférieure des jambes manque, on reconnaît que le guerrier de devant est tombé sur le genou gauche, qu'il s'appuie sur le sol de sa jambe droite tendue, en une attitude très fréquente dans les scènes de combat de l'art grec. Comme le guerrier luttant contre le cavalier Dexileos, sur la stèle du Céramique (394-3), sans doute se soutenait-il du bras gauche sur son bouclier, et s'efforçait-il, du bras droit, de se défendre contre l'ennemi. Il a la nudité héroïque; seul, un baudrier traversant oblique-

1. Monuments funéraires : mausolée d'Halicarnasse, héroon de Trysa, etc.

2. On distingue encore, dans le dos du guerrier debout, l'orbe d'un bouclier.

3. Frise du temple d'Athéna Niké, Reinach. *Répert. de reliefs*, I, p. 16, 17 h; Théséion, p. 49, n° 16 g, p. 50; Phigalie, I, p. 222, 12; p. 224, 4; Trysa, I, p. 453, 3, etc.

4. Théséion, *ibid.*, I, p. 50; Phigalie, p. 224, 4.

ment sa poitrine, soutient à son flanc gauche le glaive dont il reste des traces.

L'autre guerrier, debout, s'approche vivement du cavalier, et s'apprête sans doute à lui asséner un coup violent, tandis que le bras gauche lève le bouclier dont on aperçoit la concavité. La chlamyde attachée au cou flotte derrière lui, au-dessus de sa tête, et indique la rapidité de son mouvement. Il porte une cuirasse moulant étroitement le torse, dentelée à son bord inférieur, et pourvue de lambrequins; par dessus, une large ceinture est nouée, dont les attaches, ramenées sous elle, forment des ondulations¹. L'artiste a voulu opposer au corps nu du second combattant, à la draperie légère du cavalier, l'armure complète de l'hoplite. Les combattants grecs, sur les reliefs, sont en général nus comme des héros et ne portent que le casque et le bouclier: parfois cependant, on trouve la même diversité qu'ici, soit des guerriers drapés et cuirassés².

Le cavalier, occupé à repousser l'attaque qui survient par derrière, protégé par le bouclier rond qu'il porte au bras gauche, tenant sans doute l'arme dans la main droite levée, se présente de dos au spectateur. Il est vêtu d'un chiton court, attaché sur l'épaule gauche, qui laisse la droite découverte, et il porte des bottines de peau.

*
*
*

Cet habillement permet de l'identifier. N'est-ce point une Amazone, à laquelle conviennent l'agencement du chiton court, qui laisse le sein droit nu, le bouclier rond qui est une de ses armes défensives, comme la pelta³, et la chaussure?

1. Ceinture sur la cuirasse, Saglio-Pottier, *Dict. des ant.*, s. v. *Cingulum*, p. 1177. Les guerriers de l'Italie méridionale portent volontiers sur leur cuirasse de cuir une large ceinture, p. 1178; *ibid.*, s. v. *Lorica*, p. 1311.

Cette ceinture souple aux flots relevés, *ibid.*, s. v. *Lorica*, p. 1311; statues impériales, Reinach, *Répert. de la statuaire*, I, p. 560, 562, 573, 574, 575; frise de Magnésie, *ibid.*, p. 11 sq.

2. Trésor de Gnide, Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 129; Trysa, p. 447; monument des Néréides, p. 473; frise de Magnésie, p. 180 sq.; *Répert. de la statuaire*, I, p. 11 sq., etc.

3. Roscher, *Lexikon*, s. v. *Amazonen*, p. 279, fig.; *Dict. des ant.*, s. v. *Amazones*, p. 222; Reinach, *Répert. de la statuaire*, I, p. 9.

Celle-ci, que portent parfois les cavaliers grecs¹, est cependant d'origine asiatique, et on la voit surtout aux pieds des Perses et des Amazones². Peut-être est-ce aussi pour différencier le sexe des combattants que le sculpteur a donné à celui-ci des proportions plus petites qu'aux deux autres. Le harnachement du cheval confirme cette interprétation. Il porte sur le dos une housse, dont les plis rigides et la pointe inférieure semblent dénoter une peau de bête; elle est retenue sur l'arrière-train par une sangle ajourée. Or, les Grecs montent le cheval nu; pendant longtemps la housse ne paraît que sur les monuments de la Grèce et d'Asie, et ce sont surtout les Perses et les Amazones qui en font usage; elle n'est adoptée que tardivement par la cavalerie athénienne, vers la fin du v^e siècle³.

L'objet que l'on distingue sous le ventre du cheval est trop mutilé pour pouvoir être déterminé; est-ce une pièce d'armure, que l'on aperçoit parfois à cette place, casque, pelta, carquois?

Le sujet qu'a choisi l'artiste est donc une Amazonomachie, thème répété à satiété par les sculpteurs grecs, pour l'ornementation de leurs temples, frises⁴, métopes, frontons⁵, comme pour celle des édifices funéraires et des sarcophages.



Quelle date attribuer à ce relief? Sa mauvaise conservation, puisqu'il a été retaillé pour s'adapter à sa destination ultérieure, puisque toute la surface a été endommagée encore par son séjour dans l'eau, le manque des têtes, qui sont précisément les parties les plus caractéristiques du style, l'absence de tout attribut qui soit un élément chronologique, rendent la détermination difficile. Cependant, divers indices témoignent

1. *Dict. des ant.*, s. v. *Embas*, p. 594. Cf. les cavaliers des Panathénées.

2. Roscher, s. v. *Amazonen*, p. 279, fig.; *Dict. des ant.*, s. v. *Amazones*, p. 222; Reinach, *Répert. de la statuaire*, I, p. 9.

3. *Dict. des ant.*, s. v. *Ephippium*, p. 647 sq.

4. Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 452, 1; Trysa, Phigalie, Magnésie, etc.

5. Le plus ancien exemple d'une Amazonomachie dans le fronton d'un temple est fourni par le relief de Topolia, au Musée de Thèbes, antérieur aux frontons d'Égine. Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 427.

en faveur de la fin du v^e siècle ou du début du iv^e. L'attitude du guerrier affaissé sur le genou gauche, jambe droite tendue obliquement, est fréquente sur les reliefs de la seconde moitié du v^e et au iv^e siècle¹, comme celle du guerrier debout, jambe hardiment raidie de côté². L'Amazone à cheval se retourne et montre son dos; ce thème, ainsi que les aspects de dos des combattants, paraissent très volontiers dans la sculpture monumentale d'alors, et l'on en voit de nombreux exemples au Théséion, au temple d'Athéna Niké, plus tard au mausolée d'Halicarnasse, ultérieurement sur la frise de Magnésie, c'est-à-dire dans des œuvres pleines des réminiscences de l'art du v^e siècle. Cette draperie qui flotte au vent, et qui s'enlève derrière le combattant, est familière au sculpteur, depuis le moment où il décore le temple d'Athéna Niké. On croit même surprendre quelques traces d'archaïsme dans les plis de la tunique de l'Amazone; en tout cas, très rapprochés les uns des autres, fins et collants au corps, ils trouvent leurs analogies dans la draperie de la seconde moitié du v^e siècle. Le cheval, nerveux, à l'encolure fine, rappelle ceux que le Parthénon a donnés à l'art, bien que sa crinière, traitée à grands coups de trépan, et non par lignes parallèles, dénote un procédé plus récent. Quant à la musculature des guerriers, malheureusement abîmée, forte et précise, — qu'on regarde l'abdomen du combattant de droite, — elle n'a rien qui ne soit conforme à l'opinion que nous avançons.

Juillet 1922.

W. DEONNA.

1. Phigalie, *Répert. de reliefs*, I, p. 221, 2, stèle de Dexileos, etc.

2. Théséion, *ibid.*, p. 47 sq.; temple d'Athéna Niké, p. 15 sq., etc.

BORDEAUX. — IMPRIMERIES GOUNOUILHOU, RUE GUIRAUDE, 9-11



FRAGMENT DE FRONTON GREC

BIBLIOTHÈQUE DES UNIVERSITÉS DU MIDI

FERET ET FILS, éditeurs, 9, rue de Grassi, Bordeaux.

FASCICULE I. — **Les débuts de l'École française d'Athènes ; Correspondance d'Emmanuel Roux (1847-1849)**, publiée avec une introduction et des notes par M. Georges RADET, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux. Prix : 5 francs.

FASCICULE IV. — **Étude biographique et littéraire sur le poète Laevius**, par M. H. DE LA VILLE DE MIRMONT, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux. Prix : 7 fr. 50.

FASCICULE V. — **Pensées de Marc-Aurèle**, traduction de M. Auguste COUAT, recteur de l'Académie de Bordeaux, éditée par M. Paul FOURNIER, maître de conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux. Prix : 10 francs.

FASCICULE VI. — **Recherches sur la religion gauloise**, par M. Camille JULLIAN, professeur honoraire à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, professeur au Collège de France. Prix : 5 francs.

FASCICULE VII. — **L'astrologie chez les Gallo-Romains**, par M. H. DE LA VILLE DE MIRMONT, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux. Prix : 10 francs.

FASCICULE XII. — **Hésiodé et son poème moral**, par M. Pierre WALTZ, professeur au Lycée de Bordeaux. Prix : 10 francs.

FASCICULE XIII. — **Cybébé. Étude sur les transformations plastiques d'un type divin**, par M. Georges RADET, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux. Prix : 10 francs.

FASCICULE XIV. — **L'armée byzantine à la fin du VI^e siècle, d'après le « Strategicon » de l'Empereur Maurice**, par M. F. AUSSARESSÉS. Prix : 10 francs.

FASCICULE XV. — **Le prologue dans la tragédie d'Euripide**, par M. Louis MÉRIDIER, professeur adjoint à la Faculté des Lettres de l'Université de Montpellier. Prix : 10 francs.

FASCICULE XVI. — **Catalogue des vases grecs et italo-grecs du Musée archéologique de Madrid**, par M. G. LEROUX, ancien membre de l'École française d'Athènes, membre de l'École de Hautes Études hispaniques. Prix : 25 francs.

Majoration de 20 O/O

Vient de paraître :

FASCICULE XVII. — **Les Nouvelles de Léon le Sage**, par H. MONNIER, doyen honoraire de la Faculté de Droit de Bordeaux. Prix 25 francs.

Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux

FONDÉES EN 1879 PAR MM. LOUIS LIARD ET AUGUSTE COUAT

Directeur : M. Georges RADET

QUATRIÈME SÉRIE

PUBLIÉE PAR

Les Professeurs des Facultés des Lettres d'Aix-Marseille, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

ET SUBVENTIONNÉE PAR

LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

LE CONSEIL MUNICIPAL DE BORDEAUX

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

LA FACULTÉ DES LETTRES D'AIX-MARSEILLE

LE COLLÈGE DE FRANCE (FONDS PEYRAT, ANTIQUITÉS NATIONALES)

Prix de l'abonnement :

I. REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES

France. F. 20 » | Union postale F. 22 »

II. BULLETIN HISPANIQUE

France. F. 20 » | Union postale. . . . F. 22 »

Depuis 1919, le *Bulletin italien*, qui formait la III^e section du recueil, a cessé de lui être incorporé.

Les années I à XVIII (1900 à 1918) sont en vente à des prix variant de 12 à 20 francs le volume.

Les prix ci-dessus indiqués pour les abonnements ne s'entendent que de l'année courante. Pour les années écoulées, le prix, suivant le plus ou moins de rareté du volume, varie entre 15 et 30 francs. Certaines années sont complètement épuisées.

Il n'est vendu de numéros isolés que dans la mesure des excédents. Quand un fascicule est demandé, non pour compléter une collection, mais pour se procurer un article, l'éditeur peut fournir un tirage à part.

Toute réclamation relative à une livraison non parvenue doit être faite au plus tard lors de la réception du fascicule suivant.

Le montant des abonnements, les demandes de numéros ou de tirages à part, les réclamations pour manques doivent être adressés à :

MM. FERET et FILS, éditeurs, rue de Grassi, 9, Bordeaux.

Bordeaux. — Impr. GOUNOUILHOV, rue Guiraude, 9-11.